



**COMMUNIQUE DE PRESSE**

**ARTISTES :** THIERRY AGNONE, CECILE BRIGAND, BRENDAN MONROE, EPHAMERON, EVAH FAN, FAFI, A.J. FOSIK, QUENTIN GAREL, ANNE GEOFFROY, CHRISTIAN GONZENBACH, KORALIE, L'ATLAS, GILLES MIQUELIS, SIMON PASIEKA, JEAN-PHILIPPE PATY, SWOON, BEN WITTNER.

**EXPOSITION :** « UNE ESTIVALE 2007 »

**DATES :** 3 - 28 JUILLET 2007

**VERNISSAGE :** MERCREDI 4 JUILLET

**CONTACT :** Adeline Jeudy, 06 61 26 09 10  
adeline@galerieljbeaubourg.net  
www.galerieljbeaubourg.net

**GALERIE :** GALERIE L.J. BEAUBOURG  
23 rue du Renard, Paris 4e  
M° Hôtel de Ville  
01 44 59 27 27  
mardi-samedi, 11h-19h  
horaires d'été à partir du 9 juillet : mardi-samedi 13h-20h

**UNE ESTIVALE 2007.  
EXPOSITION COLLECTIVE DES ARTISTES DE LA GALERIE.**

En début d'année 2007, la Galerie **RL** Beaubourg devenait la Galerie **LJ** Beaubourg ; un changement d'initiales synonyme d'un dynamisme nouveau et d'un renouvellement de la direction artistique. La galerie présente désormais, en plus des artistes défendus depuis ces dix dernières années, des jeunes artistes français, européens et américains, issus d'horizons divers – illustration, photographie, peinture, sculpture, installation, art urbain –, partageant tous une vision décalée du monde qui les entoure et de la société de consommation.

Afin de donner au travail de ses artistes une portée internationale, et de s'imposer dans l'ère du numérique, la galerie s'est d'autre part dotée d'un site internet, [www.galerieljbeaubourg.net](http://www.galerieljbeaubourg.net), conçu par les graphistes prometteurs du studio allemand 'eps51' ([www.eps51.com](http://www.eps51.com)).

« Une estivale 2007 » se propose de regrouper un choix d'oeuvres de dix-sept jeunes artistes de la galerie, dans une exposition synthétique, présentée ce mois de juillet 2007. Un peu de fraîcheur en la canicule estivale, que nous apporteront [Thierry Agnone](#), [Cécile Brigand](#), [Brendan Monroe](#), [Ephameron](#), [Evah Fan](#), [Fafi](#), [A.J. Fosik](#), [Quentin Garel](#), [Anne Geoffroy](#), [Christian Gonzenbach](#), [Koralie](#), [L'Atlas](#), [Gilles Miquelis](#), [Simon Pasioka](#), [Jean-Philippe Paty](#), [Swoon](#) et [Ben Wittner](#).

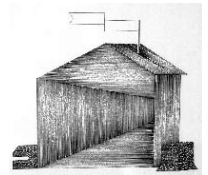
# BIOGRAPHIE DES ARTISTES

La biographie complète de chaque artiste (expositions, bibliographie, textes) est disponible sur notre site internet : [www.galeriejjbeaubourg.net](http://www.galeriejjbeaubourg.net)

## THIERRY AGNONE

Français, né en 1964 à Nice. Vit et travaille à Paris et Marseille.

Thierry Agnone est un dessinateur. Il dessine en noir et blanc, parfois en couleur, avec des petits points, des traits fins, des ombres troubles. Selon lui le dessin a souvent et injustement été considéré comme une activité mineure par comparaison à l'art "véritable" – dessins préparatoires pour la réalisation d'un projet plus ambitieux, croquis pour une installation, dessin industriel, etc. Dans l'histoire de l'art, dessiner a, dans un sens, été encouragé par la gravure, qui en permet la reproduction illimitée. Cependant, Agnone considère que le dessin implique une activité mentale différente des autres médiums. Il tente de se concentrer son travail sur le dessin en tant que sujet et non en tant qu'objet. Le motif devient moins important que les images mentales qui émergent de son esprit et auxquelles il tente de donner une forme.



## CECILE BRIGAND

Française, née en 1971 à Paris. Vit et travaille à Paris.

[www.cecilebrigand.fr](http://www.cecilebrigand.fr)

Cécile Brigand est diplômée de l'Ecole Nationale d'Arts de Cergy Pontoise en 1998. Elle complète ensuite son cursus avec une formation d'artiste-intervenante en psychiatrie. En parallèle, elle initie un travail sur l'apesanteur et le centre de gravité avec la danseuse Kitsou Dubois. Egalement depuis 1998, Brigand construit un travail en tête-à-tête avec Julie Cortella (Centre Pompidou), pour parler de tout et de rien dont le non-objet est la pensée.

Les « paysages mentaux » et abstraits de Cécile Brigand sont denses, spiralés, décentrés ; les lignes et les surfaces colorées s'entrecroisent, s'hybrident de leurs rencontres, parfois s'entrechoquent et se brisent de leurs divergences, s'adaptent et captent le « presque rien », le « je ne sais quoi », le petit, le mineur, le détail. Ses dessins et Ses tableaux s'ouvrent à la succession, à la transformation, la mutation temporelle de l'image-temps. Sur un premier niveau de lecture, rapproché, l'artiste bredouille, balbutie, barbote. De loin, pourtant, la liberté et la vie retrouvent leurs éblouissantes évidences.



## BRENDAN MONROE

Américain, né en 1980 à Santa Barbara, Californie. Vit et travaille à Berkeley, Californie.

[www.brendanmonroe.com](http://www.brendanmonroe.com)

Brendan Monroe est diplômé depuis 2004 du Art Center College of Design de Pasadena. Fasciné par le monde miniature, il pense que ce dernier veut peut-être nous dire quelque chose de plus profond sur la nature humaine, ou nous aider à y voir plus clair avec nous-même.

Les dessins, les peintures et les sculptures de Monroe oscillent, sur un équilibre sensible, entre le dramatique et l'humoristique, le fragile et le beau. A base de tons couleur terre et d'une mélancolie et d'une violence indiscibles, il met en scène des pommes de terre au corps fin, encombrées d'un arbre déraciné, des créatures naissantes composées de saleté qui soufflent et s'essouffent au travers de lèvres ondulées, des jeunes garçons dont une faune pousse de par les narines, ou encore des « tadpoles » aux gros nez et aux grands visages qui voyagent parmi des eaux boueuses. L'anthropomorphisme est récurrent dans son travail, où l'on retrouve des références à Bosch et à Marcel Dzama, et une dextérité narrative qui est la propre caractéristique de Monroe.



## EPHAMERON

Belge, née en 1979 à Leuven. Vit et travaille à Anvers, Belgique.

[www.ephameron.com](http://www.ephameron.com)

Diplômée en 2004 de l'école Sint Lucas (Anvers) en arts et illustration, Ephameron travaille en indépendante comme illustratrice, graphiste, web designer, photographe et artiste-peintre.

Ephameron ne ressent pas le besoin d'élaborer un travail conceptuel. Son travail est empreint d'une grande sensibilité : avec des images et des textes simples, l'artiste tente de recréer les sentiments que l'on éprouve au quotidien, de capter, avec son art, les moments simples de la vie. Les mains, les oiseaux et les jeunes filles, qui constituent des images récurrentes dans son travail, vivent dans son monde imaginaire, peuplé d'émotions, de fonds diaphanes et de dessins ponctués de ruban adhésif, qui conservent toujours l'aspect inachevé d'un croquis. Ses dessins, collages, peintures digitales, photographies, reflètent les aspects éphémères et triviaux de la vie quotidienne. Son premier livre, LOVE/PAIN, publié en avril 2006 par les éditions Bries (Anvers), rassemble tous ses travaux d'illustration, de peinture et de photographie, réalisés entre 2000 et 2006.



## EVAH FAN

Américaine, née en 1980 à Taïwan. Vit et travaille à Berkeley, Californie.

[www.potatohavetoes.com](http://www.potatohavetoes.com)

Evah vit comme un vampire et a très peur du soleil. Son travail, très minimaliste, reflète l'absurde, l'insensé, exprimé avec un humour au second degré très poussé. Très largement influencée par l'illustration et les comic books, elle associe systématiquement ses peintures à un titre évocateur, humoristique, très souvent un jeu de mots, qui donne à l'œuvre tout son sens.

Evah a fait des études en Design et Communication, avec une spécialité en Illustration, au Pratt Institute de Brooklyn, à New York. Après son diplôme, elle est retournée à l'ouest, à Berkeley (Californie) avec son chat Jalapeño, pour continuer son travail artistique. Elle espère bien rencontrer un Inuit ou publier un livre d'ici les prochaines années. Elle a exposé son travail en galerie à Brooklyn, Los Angeles, San Francisco, Hilo-Hawaï, Milwaukee, Boston, Portland, Salt-Lake City, Detroit, Bristol (UK), aux Philippines et en Suisse. Son travail a également été publié dans plusieurs revues et journaux tels que le New York Times Magazine, Flaunt, Tokion, American Illustration Annual, Art Prostitute, Arkytip, Nylon, Giant Robot, Drama, Maclean's (Canada) et Mogu (Taïwan).



## F A F I

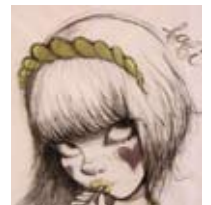
Française, née en 1976 à Toulouse. Vit et travaille à Paris.

[www.fafi.net](http://www.fafi.net)

Si depuis le milieu des années 90, les murs des villes se sont étoffés et féminisés, Fafi y est pour quelque chose. Devenue aujourd'hui une artiste reconnue, Fafi a réussi le pari de concilier son regard d'artiste, sa sensibilité féminine et son grand sens de l'humour en jouant et déjouant les clichés et les stéréotypes féminins, avec ses dessins de pin-ups aux courbes suggestives, lèvres pulpeuses et regards coquins.

Son univers graphique parle un langage universel et orne aujourd'hui les murs des rues, des galeries et des collections particulières dans le monde entier, de Paris à Tokyo, de New York à Londres, Hong Kong, Los Angeles, Toronto, Bruxelles, Sydney,... Ses dessins ont fait l'objet de deux publications : Girls Rock (éd. Le Club, 2003) et plus récemment, Love & Fafiness (éd. Marble Books, 2005).

Fafi collabore également avec les plus grandes marques pour décliner son univers sucré sur une gamme de produits dérivés : t-shirts (Uniqlo, Moussy...), make-up kit avec Uslu Airlines, couteau suisse Victorinox Yuhzimi, designer toys avec Sony, Necessaries Toy Foundation (Irina), ADFurniture (Claude et Jeannette)... Elle a apposé sa touche personnelle sur les produits et vêtements de créateurs et de marques comme Dr Romanelli, Coca-Cola, et plus récemment, LeSportsac (collection de 52 sacs). Pour Adidas, enfin, Fafi a réinterprété la tenue complète Adicolor (collection printemps-été 2006) et Adidas Heritage (printemps-été 2007). Ses projets en cours sont des films d'animation pour elle-même et la chanteuse Lilly Allen, un livre illustré pour enfants, et une jolie collaboration avec une célèbre marque de make-up qui verra le jour en 2008.



## A. J. FOSIK

Américain, né en 1976 à Detroit. Vit et travaille à New York.

On distingue une identité américaine très marquée à travers les animaux en trois dimensions que A.J. Fosik a réalisés au cours de ces dernières années, qui ressemblent à des oursins rehaussés de peinture. Beaucoup de gens le lui ont fait remarqué, et il comprend pourquoi. Mais "américain" peut être un concept assez délicat à exprimer, bien que la plupart des gens comprennent ce à quoi il est fait référence quand ils le voient. Fosik emploie une imagerie populaire – bien qu'étrange et mystérieuse – afin de se faufiler dans les idées préconçues des spectateurs. "Les symboles et les signifiants dans ce travail ne sont pas faits pour montrer du doigt une idée particulière, mais tendent plutôt à questionner le spectateur sur les icônes de la culture populaire et ce qu'elles signifient pour eux, et en retour, questionner notre relation à l'autre parmi le tas d'idées qui constituent la culture américaine".

En ayant assez du graffiti tri-dimensionnel, Fosik décide de se prendre en main et d'aller à l'université et d'étudier l'illustration à la Parsons School of Design, à New York. Fosik quitte New York à l'automne 2004, après y avoir vécu environ 6 ans, et ne s'est plus jamais vraiment installé ailleurs depuis lors. "Voyager est une source incroyable d'inspiration. Ce sentiment d'être seul au monde et dans un endroit bizarre est très énergisant. Le voyage est cependant une épée à double tranchant pour moi, parce que bien que ce soit une source d'inspiration, la nature de mon travail nécessite de s'établir dans un atelier, ce qui devient alors assez complexe. J'ai déménagé environ 8 fois depuis les 2 dernières années et je commence à en avoir un peu marre". Qu'il s'installe quelque part ou qu'il reparte sur les routes, A.J. Fosik a l'Amérique dans son sang, sous sa peau, et lui sort par le bout de ses doigts.

extrait de l'article publié dans Swindle, n°9, 2007



## Q U E N T I N G A R E L

Français, né en 1975 à Paris. Vit et travaille à Paris et Douville-sur-Andelle.

Diplômé de l'ENSBA en 1999 et membre de la Casa Velazquez de 1998 à 2000, le travail de Quentin Garel a été récompensé par un grand nombre de prix de dessin et de sculpture (Académie des Beaux-Arts, Fondation COFFIM, Salon de Mai, ...). Il est présenté régulièrement à ArtParis et à la Fiera Bologna et a répondu à plusieurs commandes publiques (Musée des Arts Premiers, Paris ; Parc du Chemin de l'Île, Nanterre).

Quentin Garel sculpte. (...) Il dessine magnifiquement bien et taille dans le bois ce qu'il appelle des « trophées », des têtes d'animaux de ferme (mouton, porc, canard, oie, lapin, dinde, etc), certaines très réalistes, d'autres ramenées à un état de squelette, d'autres encore montées sur des jambes de mannequin, toutes faites à partir de morceaux assemblés. Garel raconte donc, avec élégance, malice et talent, des choses simples. Mais à travers cette élégance, à partir d'une courbe ou d'une gueule étrangement souriante, se dessine peu à peu une autre histoire, à peine suggérée, d'un peuple cancanier, gavé comme une oie (la télé ?), suiviste comme un mouton, surconsommateur comme une dinde, et qui, parfois, on vient le voir lors du premier tour des présidentielles, peut se comporter comme un porc. Il ne parle pas des autres, des méchants, des violents, des guerriers, mais de nous, ici et maintenant.

extrait d'un article d'Olivier Céna pour Telerama, 2002



## A N N E G E O F F R O Y

Française, née en 1969 à Saint-Pierre lès Nemours. Vit et travaille en région parisienne.

Titulaire d'un DEA d'arts plastiques de la Sorbonne (Paris I), Anne Geoffroy élabore des installations pour le moins surprenantes, en apparence touchantes, dont le titre révèle pourtant une interprétation beaucoup plus sombre. Chaque « troupeau » de petits lits miniatures en fer forgé lui prend plusieurs mois de réalisation, de construction, d'assemblage et de couture. Réminiscence de la petite enfance, ces petits sommiers aux couleurs pastel, assemblés comme dans une boîte de bonbons, et parfois complétés de coussins en forme d'étoiles de mer au tissu assorti, sont en réalité une façon pour l'artiste d'exprimer ses peurs et ses angoisses d'enfant et d'adulte. « La disparition », « La peur du noir » et « Extinction » forment un cycle cathartique complété par une série de dessins au crayon, réalisés d'après photographie et mettant en scène l'artiste et ses proches dans des situations imagées, évoquant ses interrogations par rapport à sa place dans la société.



## KORALIE

Française, née en 1977 à Montpellier. Vit et travaille à Montpellier.

[www.koralie.net](http://www.koralie.net)

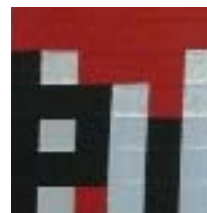


Architecte de formation, Koralie puise pourtant son inspiration dans l'illustration japonaise, des estampes du XIIIe siècle aux mangas. Ses poupées peintes sur les murs ou les toiles sont autant de clins d'oeil à l'extravagante culture manga qu'aux images du Japon traditionnel. Elle a réussi à créer, avec ses geishas, une icône graphique à mi-chemin entre sensualité et pudeur, mêlant élégance et teintes acidulées. Sensible à l'environnement urbain, c'est à partir de 1999 qu'elle commence à exploiter les murs comme un nouveau médium pour ses peintures. Elle expose ses œuvres éphémères dans la rue, dans le souci de ne pas dégrader ni d'agresser les passants. Elle s'intéresse au graphisme à partir de 2001 : ce nouvel outil, aujourd'hui indissociable de son travail, va lui permettre d'améliorer et de compléter son univers. Des éléments esthétiques issus d'autres cultures s'ajoutent à ses compositions : tresses africaines, boucles anglaises, poupées russes, accessoires indiens, coiffes du XVIe siècle, kimono, lustres... Koralie se plaît à mélanger des éléments aux origines diverses et parvient à créer une harmonie de cette association. A propos de l'évolution de son travail, elle dit : "Mon personnage est devenu un prétexte. Statique et toujours avec la même expression, ce n'est pas elle en tant que personne qui m'intéresse, mais comment je vais la mettre en scène par sa chevelure, ses costumes et ses décors".

## L'ATLAS

Français, né en 1978 à Toulouse. Vit et travaille à Paris.

[www.latlas.net](http://www.latlas.net)



Plus que jamais courtisé par le monde de l'art, L'Atlas occupe toujours le terrain de ses premières amours. Piqué par le virus du graffiti, la rue lui a toujours offert la possibilité de s'exprimer. Du tag aux affiches 4x3, il a constamment opté pour la nouveauté. Passant des rideaux de fer aux plaques d'égouts, il a chaque fois évolué dans ses propositions urbaines. Fort de son expérience passée à sillonner les terrains vagues et à signer les devantures des immeubles, il a acquis une réflexion à mi-chemin entre le graffiti et l'art contemporain.

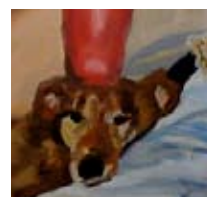
Calligraphe du macadam, L'Atlas arpente la planète et marque sa route. Il laisse derrière lui des bornes qui déroutent. Pour ne pas se perdre, il déroule derrière lui un fil d'Ariane labyrinthique. Cette bobine lui permet de tirer des travellings sur toutes les avenues du monde. L'adhésif qu'il utilise, le gaffer, est le même que celui utilisé sur les plateaux de cinéma. Habituellement il sert à indiquer l'emplacement des acteurs dans les studios de tournage, et permet au chef opérateur de préparer la mise au point de la caméra. Le rôle que lui destine l'artiste sur l'asphalte ou sur la toile est identique.

extrait d'un texte de Pierre-Evariste Douaire, 2007

## GILLES MIQUELIS

Français, né en 1976 à Nice. Vit et travaille à Nice.

[www.gillesmiquelis.com](http://www.gillesmiquelis.com)



Gilles Miquelis est diplômé des Beaux-Arts de Montpellier depuis 2001.

"Je suis dans le registre d'une peinture instantanée qui doit dire immédiatement les choses. Je n'aime pas trop les longs discours cherchant à théoriser le geste pictural. Croquer le dérisoire d'une situation est un exercice excitant qui se fait dans l'intensité de l'urgence. Il suffit de se promener dans les rues de la ville pour trouver mille sujets qui m'amuse. Je ne vois que le côté dérisoire et décalé de la vie. J'ai même commencé mon travail par l'exploration du monde de la nuit. J'ai peint les prostituées niçoises qui se balançaient sans cesse entre le pathétique et la tendresse. Il y avait un enjeu pictural qui m'a passionné, mais j'ai surtout découvert la face cachée des gens. C'est comme cela que j'ai vraiment commencé à regarder différemment les humains dans leur incroyable pantomime. En fait, je me rends compte que je suis en train de dresser un véritable état des lieux de notre société. Le travail est gigantesque. Je porte un regard qui se veut cruel, je ne me moque pas, j'observe. Je ne fais que décrire la réalité, je ne peins que les choses que j'ai vues, tous ces accidents de la normalité. Par exemple, le tableau des chiens en train de se battre exprime l'immense bêtise de la violence gratuite qui est en train de nous submerger".

## SIMON PASIEKA

Allemand, né en 1967 à Kleve. Vit et travaille à Paris.

Après des études à la HBK de Braunschweig, dont il sort diplômé en 1995, Simon Pasiëka part s'installer à Paris. Son travail est présent dans plusieurs grandes collections publiques et privées (Deutsche Bank, Daniel & Florence Guerlain, Frieder Burda, Frissiras Museum d'Athènes, germanisches Museum de Nuremberg, Staatliche Museen Preußischer Kulturbesitz de Berlin,...).

De son travail, il dit : "Comme probablement beaucoup de peintres, je me peins un monde que je veux voir. Ce monde existe dans mon imaginaire. Il est fluide, éphémère et en général impalpable. Il arrive que je capte une atmosphère, une scène, une action, qui ressemble à cette intérieur. Je cherche la ressemblance ici dans le monde où nous vivons, avec ce monde dans lequel j'aimerais vivre - une sorte de paradis. Un paradis où la seule contrainte est le désir".



## JEAN-PHILIPPE PATY

Français, né en 1973 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Depuis des décennies – et c'est maintenant vrai d'un bout à l'autre de la planète – photos, vidéos, installations et performances ne cessent d'interpeller le monde, d'interroger notre tréfonds, de mettre à nu les tristes ressorts de l'âme humaine. Au cas où nous manquerions de philosophes, les arts plastiques sont là pour nous en fournir par poignées. Pauvre Jean-Philippe Paty ! Que fait-il au milieu de ces maîtres-penseurs, lui qui n'a pour toute richesse que ses dons (immenses), ses tubes de peinture et ses crayons de couleur ? Ne s'est-il pas trompé d'époque, à dessiner avec passion la présence humaine, à recourir à des modèles, à regarder la vie comme un manège qui tourne, à entrer dans la ronde de nos objets familiers, à étaler ses personnages sur les murs (...), comme un enfant tapisse les murs de sa chambre ?

Bien qu'il soit sorti d'une école supérieure des beaux-arts, Jean-Philippe Paty est, sans aucune doute, une anomalie. Mais une anomalie qui fait du bien. Grâce à lui, un mot va reprendre vie pour le plus grand bonheur et des yeux et du cœur, un mot que personne ne prononçait plus, dont on avait perdu le sens le mot 'fraîcheur'.

extrait d'un texte de Michel Luneau



## BEN WITTNER

Allemand, né en 1981 à Ingolstadt. Vit et travaille à Londres et Ingolstadt.

[www.benwittner.com](http://www.benwittner.com)

Ben Wittner a commencé la photographie en 2000 et ne s'est jamais arrêté depuis, poursuivant en parallèle des études de graphisme. En 2004, il fonde avec Sascha Thoma le studio [www.eps51.com](http://www.eps51.com), avec lequel il travaille principalement sur des projets culturels en Europe et au Proche-Orient. Attaché aux beaux paysages qu'il photographiait au cours de ses voyages, Wittner s'est rapidement mis à prendre en photo des gens dans des situations peu conventionnelles. Ces mises en scène constituent aujourd'hui la base de son travail photographique.

Selon lui, « la chose la plus importante pour une photo, c'est l'idée qui est derrière, ce qui ne sous-entend pas nécessairement que chaque spectateur doive en avoir la même vision. Je souhaite juste encourager les gens à utiliser leur cerveau quand ils regardent mes images ».



## SWOON

Américaine, née en 1978 en Floride. Vit et travaille à New York.

Swoon intervient dans les rues de New York depuis six ans. Elle crée un travail qui reflète la ville tout autant que celle-ci l'influence en retour. Inspirée par le graffiti traditionnel et autres artistes qui ont utilisé la ville comme matériau de création (Gordon Matta-Clark, Jean-Michel Basquiat, ...), elle utilise les murs de la ville et des métros comme un support public de création engagé. Ses projets artistiques vont de l'altération de panneaux publicitaires et l'affichage de posters, à des "fêtes de rue" et l'installation de sculptures. Sa motivation première est de créer un environnement public vivant qui ne s'appuie pas sur des formes d'expression autorisées par une bureaucratie officielle, mais sur l'action directe des citoyens en tant que force constante de création de l'environnement dans lequel ils vivent. Swoon est diplômée du Pratt Institute of Art (Brooklyn). Elle fait partie du collectif Toyshop, avec qui elle crée des performances interactive qui interrogent le citoyen sur la façon dont il pourrait vivre de façon plus active et plus engagée dans sa ville.

Une acquisition de deux de ses pièces par le MoMA, et une exposition personnelle très remarquée en juillet 2005 à la prestigieuse galerie Deitch à New York, saluée par le New York Times, ont consacré Swoon comme une artiste émergente des plus prometteuses. Son travail est présenté par Jeffrey Deitch à Miami Art Basel chaque année depuis 2005.

